

Journée Dunkerque 2016

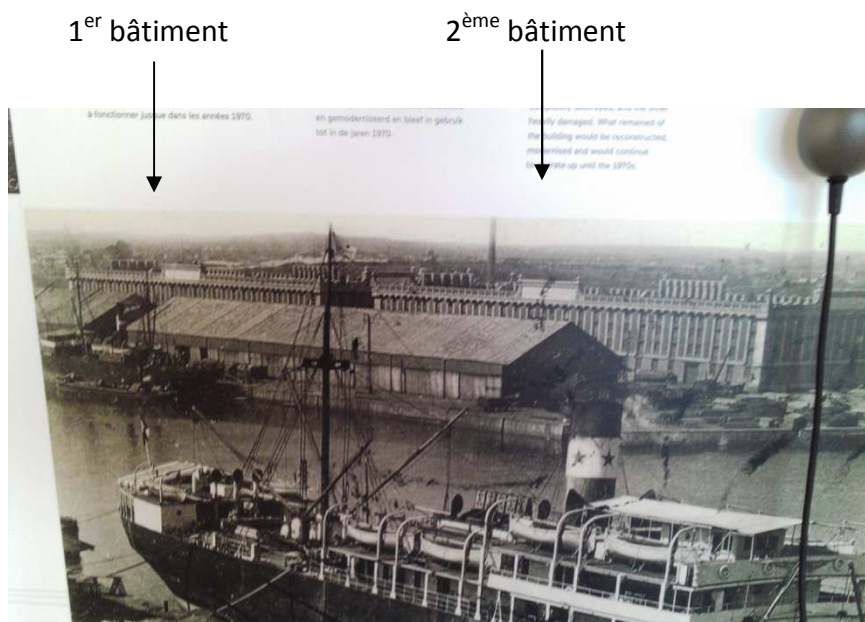
Après 3 annulations de dernière minute, qui pour un lumbago, qui pour une grippe, ce sont **17** de nos membres qui ont participé à cette journée du Jeudi 10 Mars dans le Dunkerquois.

La solution du **covoiturage** était donc idéale et après un rendez-vous au Kinépolis de Lomme, nous nous sommes retrouvés sur le mole 1 du port, plus précisément sur le quai Freycinet 3, pour notre première visite, Le « Learning Centre sur la ville durable ».

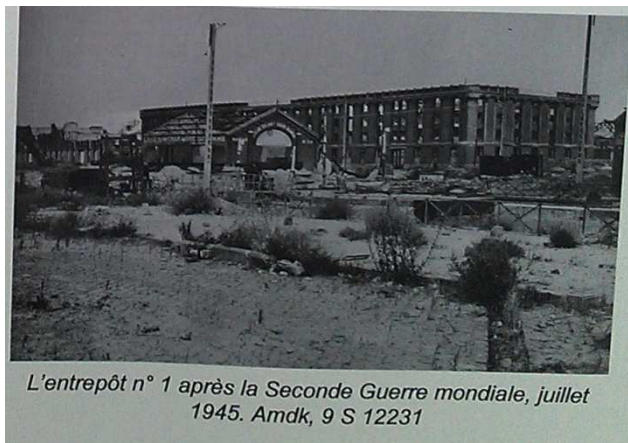
I) LEARNING CENTRE:

I1) Le bâtiment dit « La Halle aux Sucres » et son histoire :

Au XIX^{ème} siècle, le sucre de betterave devient une production industrielle de 1^{er} plan qui s'exporte dans le monde entier. Dunkerque, proche de la Picardie, est choisie pour en être le 1^{er} port d'exportation français. Vers 1897, il est construit un bâtiment de stockage centralisé (qui au passage facilite la perception de taxes par le gouvernement, oui... déjà à cette époque !). Dès 1902, ce bâtiment devenu insuffisant est complété par un 2^{ème} bâtiment, à l'identique, c'est-à-dire en briques sur 4 niveaux et dans l'axe du 1^{er}.



La guerre 14/18 verra les 2 bâtiments très endommagés. Ils seront réparés et l'activité pourra reprendre. La guerre 39/45 détruira complètement le bâtiment 2 et amputera une bonne partie du bâtiment 1.



La restauration de ce seul bâtiment permettra néanmoins la reprise des exportations jusque dans les années 70, date à laquelle un terminal plus moderne sera construit sur le mole 4. Encore occupé épisodiquement par certains commerces, il sera finalement abandonné avant d'être utilisé par un groupe de jeunes artistes dont l'association choisira le nom de « Fructôse » en hommage au passé des lieux.

La réhabilitation actuelle a été menée à partir de 2009 par la Communauté Urbaine de Dunkerque qui y a regroupé l'ensemble des services opérationnels d'étude, de formation, de conservation et de transmission des savoirs liés aux « **questions urbaines** ». Plus précisément, on y trouve l'AGUR (Agence de Gestion d'Urbanisme et de développement de la Région), l'INSET (Institut National Spécialisé des Etudes Territoriales) qui est une branche du CNFPT (Centre National de la Fonction Publique Territoriale).

C'est aussi dans ce lieu que la Région Nord-Pas-de-Calais a choisi d'implanter l'un de ses 4 Learning Centres, celui-ci sur le thème de « La Ville Durable ».

Le nouveau bâtiment dit « Halle aux Sucres » :



Comme on le voit ci-dessus, le Cabinet d'architecture a choisi de diviser le bâtiment unique en 2 ailes en rasant une large partie centrale. Cela lui a permis d'éclairer largement chaque

aille grâce à 2 façades totalement vitrées. Un plan incliné permet d'accéder à l'autre extrémité au niveau 1, d'où escalier et ascenseur permettent de descendre au hall d'accueil, lequel dessert l'ensemble des services (cafétéria, auditorium 150 places, 3 salles de travail, et les 2 ailes (tous les organismes à gauche, le Learning Centre à droite)

Mais qu'est-ce-qu'un Learning Center ? Je sens qu'il est temps d'y venir !

I2) Le Concept de « Learning Centre » :

A vrai dire, il n'existe pas de traduction littérale satisfaisante, c'est donc par une approche multiple qu'on peut le définir.

C'est en fait une bibliothèque moderne, une bibliothèque du XXI siècle mais aussi « plus » qu'une bibliothèque. Comparons donc !

Learning Centre

(prononcer « center » d'où parfois l'orthographe Center...)

des points communs

et

des différences car aussi :

Lieu de stockage d'information

lieu de rencontre

(papier et numérique)

lieu de vie

Lieu de travail personnel

lieu d'expositions

Pas seulement tourné vers l'archive, mais aussi vers :

la réflexion

la recherche

et un lieu de travail de groupe

Ce concept est né aux Etats-Unis dans un cadre très universitaire dans les années 90. Il a été repris ensuite par les britanniques (Sheffield) puis par les scandinaves (qui trustent depuis quelques années les 1ères places des classements internationaux en terme de réussite scolaire).

C'est une Inspectrice Générale des Bibliothèques, Mme Suzanne Jouguelet qui introduit ce principe en 2009. (*presque 20 ans pour traverser l'Atlantique !*)

Aujourd'hui, 45 projets sont en cours en France dont 4 dans le Nord-Pas-de-Calais !

Les 3 autres thèmes en sont :

- l'innovation, (Lille 1)

- l'archéologie/égyptologie, (Lille 3)
- les faits religieux, (Abbaye de Vaucelles)

mais la Ville Durable est à ce jour le seul en fonctionnement puisque opérationnel depuis Juin 2015 et inauguré le 23 février 2016.

Aucun rapport avec le textile ?

I3) Le CIRETEX :

Si, quand-même, en ce sens, qu'une association, le CIRETEX, Centre historique Régional du TEXtile, soutient le projet de créer à Tourcoing sur le site de la Plaine Image (anciens Ets Vanoutryve, bd Descat) un **learning centre du textile**.

<http://ciretex.free.fr/>

Le Nord-Pas de Calais a adapté le concept initial qui était purement universitaire :

- en ne retenant qu'un seul thème par learning centre
- en le proposant à tous les publics, des moins initiés (vous, moi) au plus spécialisés (chercheurs)

et avec les moyens tels que mis en œuvre à Dunkerque, à savoir :

- Des informations sous forme de **livres** et **revues** (en réseau de bibliothèques « Balises »), d'outils **informatiques** et accès **internet**
- Des **postes de travail informatiques**
- Des **salles de travail** et de **consultation** de documents (lieu de **ressources**)
- Des **salles de réunion**
- Une **salle de conférence** et **auditorium**
- Une **exposition permanente**
- Des **expositions temporaires** de 6 mois
- Une **cafétéria**
- Un **restaurant**
- Avec des **horaires d'ouvertures adaptés** aux différents publics

I4) Exposition permanente « La Ville Durable »

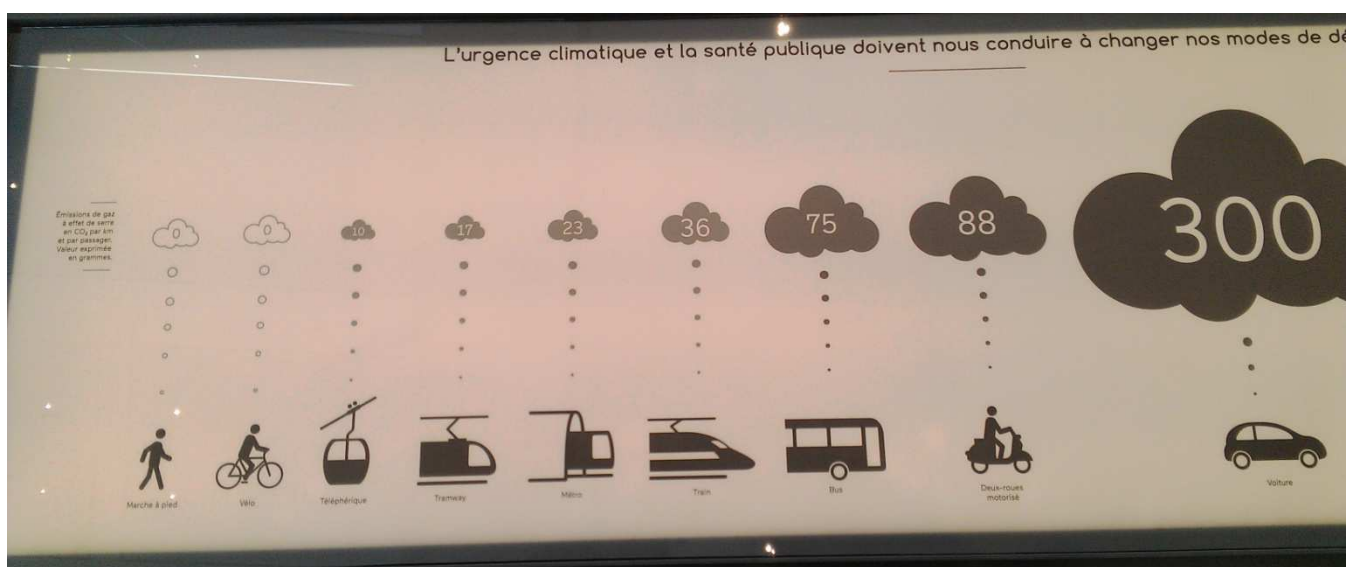


Après la prise de contact avec notre guide Géraldine BIRE, 1^{ère} halte la grande maquette de Dunkerque...

Nous abordons les différents aspects traités dans l'exposition permanente.

En 100 ans la part de population urbaine est passée de 15 à 50 % et il est prévu 75% en 2050 !

Cela s'est fait en imaginant que l'accès à l'eau, l'électricité, au logement, aux transports, aux services pouvait durablement être sans limite ! Mais les dérèglements climatiques, l'épuisement des ressources naturelles, les pollutions et leurs conséquences sur la santé des populations nous imposent une autre réflexion. L'avenir appartiendra aux organisations qui sauront s'adapter à toutes ces contraintes. (voir le film « Demain » http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=229903.html)





Des panneaux masqués permettent d'évaluer nos connaissances... D'autres, de retrouver les paysages de notre enfance, de réfléchir à nos modes de vie actuels et à la contribution plus ou moins grande que nous pourrions apporter à nos contemporains !





On apprend à reconnaître les sons de la ville en frôlant ces haut-parleurs ... ou les odeurs !



On découvre des exemples de réalisations récentes ...



Plus les pays sont riches et plus ils produisent de déchets.
certains pays riches ont mis en place des politiques volontaires pour le traitement et le recyclage des déchets.



d'ici ou d'ailleurs...



Puis on passe à **l'exposition temporaire** qui honore **Simone et Lucien KROLL**, couple d'architectes belges du XXème siècle.

15) Exposition temporaire KROLL :

Lucien Kroll

Biographie (Morceaux choisis)

Me voici à la tête de plus de sept décennies d'observation et d'expérience. Parlons-en...

Né en 1927. J'ai en quelque sorte, synthétisé un père ingénieur métallurgiste et une mère infirmière, dans le climat étrange et très pédagogique d'une famille riche devenue pauvre et restée très cultivée.

J'hésitais entre la médecine et la peinture, cela aura été l'architecture au lieu, sans doute, de l'homéopathie. Sans trop savoir, je suis entré dans une école Saint-Luc, à Liège plus proche de Huy où nous habitions, à la fois la plus médiocre et la plus amicale... Comme je ne connaissais rien, j'étais ébloui et j'ai beaucoup appris pendant deux ans. Puis, ayant entendu parler d'Henry van de Velde, je n'ai eu qu'un but : m'inscrire à Bruxelles, à la Cambre...

Il ne restait dans son école de la Cambre que quelques relents de sa présence, de ses attitudes civilisées envers la modernité et quelques coups d'œil hâtifs vers les pays étrangers, d'ailleurs vite estompés : il fallut m'en contenter. Ils avaient vulgarisé la pratique des certitudes modernistes brutales et les enseignaient sans trop de scrupules.

L'urbanisme me tracassait : en même temps que les cours à l'Institut d'Urbanisme de la Cambre (franchement minables), en antidote, j'ai suivi les cours donnés à Saint-Luc de Schaerbeek-Bruxelles où Gaston Bardet avait ouvert l'ISUA (l'Institut Supérieur et International d'Urbanisme Appliqué).

J'osais à peine parler dans une école de ce qui se disait dans l'autre. Heureuses contradictions...

J'ai donc été diplômé comme architecte, très petitement.

Mes objectifs évidents étaient une certaine façon d'être et d'habiter et un travail à définir le milieu dans cette perspective-là, [...] une écologie responsable et mesurée aux possibilités des usagers présents et futurs, [...] une diversité à l'image de celle des usagers, au lieu de cette homogénéité sotte et muette et de cet ordre répétitif « industriel » qui gelait l'apport des expressions personnelles.

L'habitant et son désir de complexité est l'éternel absent : la participation de l'utilisateur est pourtant déterminante pour éviter la super technologisation du milieu. Elle a son histoire, ses réalisations, ses échanges internationaux, mais elle n'entre pas dans nos mentalités « normopathes ». Pourtant sans elle, nous allons démolir des millions de préfabriqués sans âme, en reconstruire d'autres plus techniques et plus calculées, sans doute pour les démolir aussi dans 25 ans : et l'évolution prévisible est vertigineuse...

Une architecture non-violente est celle qui refuse les hors-échelles, les répétitions d'éléments identiques envoûtantes,

Et l'une de leur réalisation, justement sur le site de l'ancien bâtiment N°2 de la halle aux Sucres... le chai à Vin !



Le Chai à Vin

Historique

Ce bâtiment a été conçu pour la réception du vin en vrac en provenance d'Algérie par bateaux citernes .

Ce trafic avec la métropole devenu très important dans les années 30 "explosa" littéralement après la seconde guerre mondiale, ce qui justifia la construction de 11 nouveaux chais en France et 6 dans les principaux ports Algériens .

Le chai de Dunkerque a été édifié à l'emplacement de l'entrepôt des sucres N°2 détruit pendant la seconde guerre mondiale, il entre en service en octobre 1949.

C'est le plus abouti des chais construits à l'époque, à la fois par sa capacité et par la technicité de ses équipements. Hormis le chai de Rouen construit en 1933 et celui de Dunkerque, il n'existe plus d'entrepôt portuaire de ce type en France. Le chai comporte une travée centrale de plus de 35 mètres de long sur 8,50 mètres de large et 13,80 mètres de haut. Sur sa périphérie au dessus du rez de chaussée qui comporte 10 cuves, sont alignées 132 cuves réparties sur 3 niveaux. Le sous sol comporte 10 cuves et 6 cuves de purge (réservées à l'entretien des installations)

A l'extérieur, au niveau du quai, 3 postes équipés de pompes permettaient de recevoir 2 400 hl de vin/heure dans les cuves par un réseau de pipes lines .

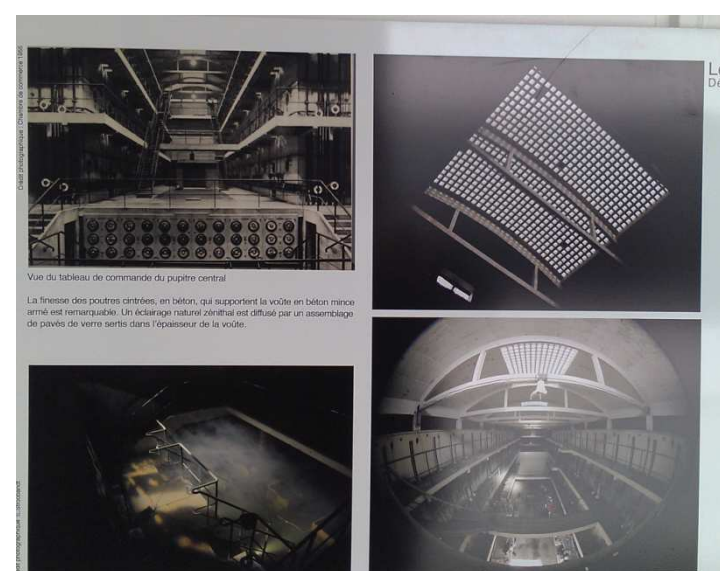
De la même façon un poste de remplissage permettait de charger les chalands.

Toutes les opérations de dépotage étaient commandées de l'intérieur, depuis le pupitre central, par un tableau de commandes électriques. Le rez -de - chaussée du bâtiment, spécialement aménagé pour charger et décharger les camions ou les wagons citernes comportait aussi une station de remplissage et d'expédition de fûts et une aire de stockage de fûts vides..

C'était un équipement techniquement très abouti.

La capacité totale du chai atteignait 43 000hl.

Chaque mois, 100 000 hl de vin (soit deux fois et demi la capacité totale de réception) transitaient par Dunkerque.



Puis, déjà 11h30 et le moment de se diriger vers le **restaurant du Casino à Malo les Bains...**

En rappelant que ce quartier fut créé par un dénommé Gasmard Malo, fils de corsaire et Dunkerquois, d'abord capitaine au long cours, puis constructeur de navires puis armateur qui tenta même la politique en étant brièvement député sous la 2^{ème} République. Revenu à Dunkerque, il se lance dans l'agriculture en rachetant 657 ha à la ville de Dunkerque en 1858. Il tente successivement la culture de la luzerne puis du pin maritime sans grand succès dans ces terrains sablonneux (il ne pense malheureusement pas aux asperges !) et décide de transformer ces terres en terrains à lotir et donne son nom à la commune. Malo fut l'une des plages de l'opération Dynamo en Mai-Juin 40.



Puis transfert (comme on dit dans les voyages organisés) vers Capelle la Grande au Sud.



II) Le P.L.U.S. (Palais de l'Univers et des Sciences)

<http://www.le-plus.fr/accueil>

Avec ses 4000 m² consacrés aux sciences de la vie, de la terre et de l'univers, c'est dans un long voyage dans le temps, depuis le Big Bang jusqu'à nos jours que nous nous trouvons embarqués.

II1) le Planétarium :

Cet équipement, devenu aujourd'hui le Palais de l'Univers et des Sciences "PLUS", a vu le jour en plusieurs étapes de par la volonté du maire Roger Gouvard, qui, dès 1989, le réalisa, seul équipement à l'époque entre Bruxelles et Paris. L'extension comportant les différentes sciences de l'observation fut prise en charge par la Communauté Urbaine de Dunkerque et c'est en octobre 2009 que le site devint le Palais de l'Univers et des Sciences "PLUS".

Bonne entrée en matière avec dès 15h15 *(une fausse sieste !)* une présentation passionnante, quelques rappels sur ce qu'est un astre, une étoile, une planète, une constellation, des possibilités techniques époustouflantes et un guide à la fois très qualifié tout en restant accessible. *(il nous a même félicités pour notre niveau de culture scientifique très au-dessus de la moyenne !)*

Me voici tout mouillé, je suis un nageur pressé !

Non, le rédacteur n'est pas devenu fou, il vous propose seulement une des nombreuses phrases mnémotechniques qui vous permettent de retrouver l'ordre des planètes dans l'ordre croissant de distance par rapport au soleil ! Il en existe une dizaine, avec ou sans Pluton, puisque celle-ci a été rétrogradée au rang de planète naine. (bien qu'en orbite autour du soleil, sa masse trop faible, donc son pouvoir de gravité trop faible, ne lui ont pas permis de nettoyer ses alentours de nombreux autres corps qui gravitent (condition nécessaire pour avoir droit à l'appellation « planète »).

1 bonne heure après, et miracle, sans avoir à réveiller quiconque, preuve de l'intérêt de la conférence, chacun a pu parcourir rapidement les différents thèmes de la vie et des sciences abordés par l'expo permanente. Le vertige des phénomènes naturels, En quête de l'Univers, Le vertige des Lointains, le Big-Bang, les décryptages cosmiques, les nouveaux horizons planétaires, le vertige du Vivant, l'Odyssée de la Vie, l'Homme.

La tête « dans le étoiles », les jambes déjà un peu lourdes, le programme nous conduisant ensuite vers l'estaminet « Les Orgues » d'Herzeele pour une tartine et une bière.

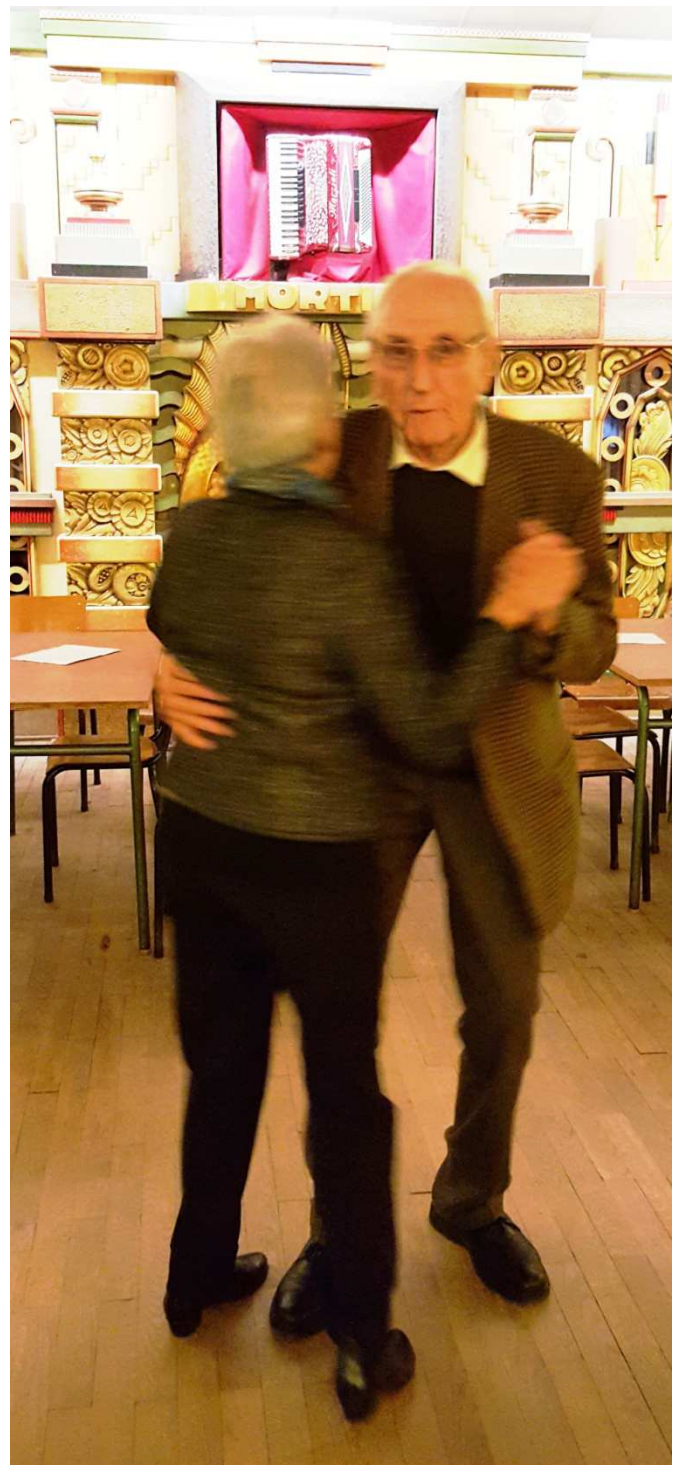


Soudain, alors que l'orgue jouait une valse célèbre de Brel, notre doyen s'est senti des fourmis dans les jambes !

1^{er} couplet

au 1000^{ème} temps !!!!

Photo pourtant prise au 2000^{ème} !!!!



Retour à Lomme vers 20h00 avec encore de bons souvenirs à digérer !

Prochaines manifestations

samedi 30 avril 2016

-le matin Visite du terril de Rieulay : exemple de reconversion d'un terril en espace naturel -l'après midi : visite du musée minier de LEWARDE.
--

Vendredi 10 juin 2016

BRUXELLES

-le matin visite du TRAIN WORLD, musée de la Société nationale des chemins de fer belges situé à Schaerbeek, en région de Bruxelles-Capitale, ouvert depuis 5 mois -l'après midi : Jardin botanique de Meise qui est l'un des plus grands jardins de plantes dans le monde
--

Philippe LELEU

+ contribution Bernard VERGAERT pour certaines photos